

A n'importe quel prix !

**PARIER...
MAIS PAS JOUER !**

TOME 2

CHRYSS GALIA

Chrys Galia

Parier... Mais pas jouer!

- Tome 2

© Chrys Galia, 2016

ISBN numérique : 979-10-325-0084-2



Courriel : contact@laboutiquedesauteurs.com

Internet : laboutiquedesauteurs.cultura.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

"La vie est comme un arc en ciel : il lui faut à la fois de la pluie et du soleil pour que ses couleurs apparaissent."

A. Ramaiya

I. JOURS HEUREUX

1. LA DOLCE VITA

STEPHEN

Marié ! J'ai eu trente ans hier et je suis MARIÉ ! Avouez que comme cadeau d'anniversaire, ça se pose là ! Difficile de faire plus intense, et ça met la barre plutôt très haute pour les prochains ! Je fixe le plafond de notre suite nuptiale au *Four Seasons*. Le ventilateur tourne en un mouvement perpétuel, nous apportant la fraîcheur qui convient après une nuit si agitée. Ni le doux ronron du moteur, ni la torpeur résultant de nos acrobaties, ni l'énorme dose d'endorphines que Liv m'a fait emmagasiner n'ont suffi à me permettre de trouver le sommeil. Je suis resté là, allongé auprès de Liv, *ma femme*, aussi exceptionnelle dans sa nudité que dans sa robe de princesse... Quelle robe bon sang ! Est-ce que la lumière qu'elle renvoyait émanait d'elle ou de tous ces petits cristaux, impossible de le dire... Mais elle m'a subjugué, terrassé, affamé...

Le drap me couvre à peine, la nuit fut moite, j'ai laissé les portes fenêtres ouvertes sur la terrasse, et profité du petit air qui s'engouffrait et venait caresser nos corps fourbus. La vue sur l'océan ce matin est à couper le souffle... J'ai eu le temps de voir le soleil se lever en un horizon rose et vermeil, des couleurs improbables... Des couleurs telles que les aime Liv...

Liv... Elle est lovée contre moi, aussi douce qu'un chaton... Elle est encore plus belle que la veille, encore plus belle chaque jour, elle est sereine, enfin ! Elle a vaincu ses démons, m'a ouvert son cœur, son âme, elle s'est donnée à moi... dans le sens littéral du terme. Elle porte mon nom aujourd'hui, et l'anneau de platine qui orne nos anneaux respectifs n'est pas le seul signe de notre appartenance l'un à l'autre. Regardez moi un peu ça: elle m'a griffé la tigrasse, ses ongles se sont enfoncés sauvagement dans mon dos comme si elle voulait graver notre union dans ma chair... Elle ne

m'aurait pas pardonné de lui faire le même tatouage tribal mais j'avoue que moi, j'ai adoré ! C'était sauvage, intense, presque animal, comme si elle se découvrait elle-même, comme si toutes ses années de retenue et de peurs s'étaient envolées au moment même où nous nous sommes dits *oui* aussi dans le lit conjugal. Mais ce n'est pas la petite brûlure occasionnée par sa jolie *french manicure* qui m'a tenu en éveil... Non ! C'est le fait de me repasser en boucle le film de ces dernières vingt quatre heures.

Je sais que j'ai eu raison de m'engager, ce n'est pas le problème, c'est simplement que... Mais enfin, je ne sais pas moi, imaginez que vous êtes tranquillement en train de boucler une journée de travail harassante. Vous vous préparez à rentrer, mais là, vous vous retrouvez pris dans les filets de vos amis qui vous entraînent dans une longue tournée des bars. Vous picolez, trop, au point de perdre conscience... Seulement, à votre réveil, vous vous retrouvez dans une navette spatiale en plein décollage... Vous imaginez le tableau ? C'est ça ! C'est exactement cela : je me suis réveillé directement collé au siège, pour finir en apesanteur dans mon propre costume... J'ai pris autant de *G* qu'un pilote de chasse en pleine manœuvre défensive ! Et puis l'accélération pour le coup, croyez-moi je l'ai bien perçue ! Le *oui* que j'ai eu à prononcer mes amis... Ce *oui* là, il fallait le décider vite, très vite... Et j'ai vu ma vie défiler aussi certainement que les gouttelettes de sueur qui perlaient alors dans mon dos ! Non je ne me sentais pas condamné, et n'en déplaise à certains, je ne me suis pas une seconde senti forcé, mais juste... sous pression, dans l'urgence, dans la ligne de mire de toutes et tous... J'aurais pu dire *non*... Mais en fait... J'étais surtout scotché par cette bouleversante blondinette qui plaçait enfin toute sa vie entre mes lèvres... Elle a pris un tel risque pour moi, c'était juste incroyable. Vous auriez refusé vous ? Non, je suis certain que non.

Ce qui me perturbe cependant, c'est la suite, elle n'a pas vraiment

répondu à ma suggestion de vivre tous les trois, avec Ethan, et je ne conçois pas que nous puissions faire appartements séparés alors que nous ne pouvons pas être plus liés... Vous vous rappelez comme elle a vite éludé le sujet lorsque je l'ai abordé ? Et puis avec ça, non content d'être marié, casé, pris, et tout ce que vous voulez ajouter comme synonymes, je deviens par la même occasion *papa*.

Non mais encore une fois, pas de souci, hein, il est adorable ce gamin, sauf que là, voyez-vous, c'est encore un concept qui ne m'est pas familier ! Loin de là ! Non seulement j'ai toujours erré dans un célibat choisi et privilégié à toute autre forme de relation à deux, mais de plus, je n'avais encore jamais fait l'expérience d'un mini être humain dans mes ornières. Mon frère a des enfants, il est vrai, mais je vous rappelle gentiment qu'il vit aux Emirats, et que si j'ai bien conscience d'être un oncle, je suis un adorable tonton... à distance... Mes neveux ne m'ont jamais rencontré autrement que sous bonne garde de leurs parents. Maintenant, n'oubliez pas de considérer le fait que non seulement la responsabilité paternelle va m'incomber, mais de surcroît, il s'agit d'un gosse de six ans... Il est donc déjà pas mal construit le petit, alors certes j'ai évité les couches et les nuits sans sommeil, mais il me manque une bonne partie de son enfance malgré tout... Et surtout, je ne sais pas du tout, mais alors pas du tout, comment m'y prendre... Un petit coup de main ne serait pas de refus.

J'en suis là de mes réflexions lorsque la main de Liv atterrit sur mon torse, et qu'un doux frisson m'envahit instantanément. Bon sang, il n'y a pas que ma peau qui réagit... Elle respire doucement à mes côtés, ses longs cils cachent ses iris couleur améthyste, sa jolie bouche pulpeuse me rappelle tous les baisers qu'elle a déposés sur mon corps, sans oublier le moindre centimètre... Sa nuque délicate découverte par la masse de ses boucles dorées qui reposent sur le coussin et dans lesquelles mes mains se sont

plongées me donne envie de la réveiller de la plus tendre manière qui soit... Mon regard coule sur son dos, sur sa cambrure délicieuse, sur la courbe de ses fesses parfaites et si douces... Je me mords les lèvres, elle me rend dépendant, insatiable, boulimique... Je la dévorerais du matin au soir, et du soir au matin... Et j'en redemanderais encore. Addict moi ? Complètement ! Il me fallait au moins ça pour qu'elle me passe la bague au doigt !

Et puis elle l'a dit ! Elle m'a dit qu'elle m'aimait, et ça, c'est un pas de géant dans notre relation. Vous voyez que mes petites manœuvres ont fonctionné ! Bon, je n'avais pas franchement dans l'idée qu'elle irait jusqu'à la cérémonie de mariage sans passer par la case vie à deux, choix d'un appartement, mise en place d'une petite routine familiale...

Du coup... faites attention hein ! Ne choisissez ma méthode que si vous êtes prêts à en assumer les conséquences ! *Toutes* les conséquences !

— Bonjour Monsieur *mon mari*...

Elle a ouvert les yeux et me regarde alors que les miens sont depuis quelques secondes à nouveau dirigés vers la plage qui s'étend à perte de vue...

Je me penche pour l'embrasser et je la prends dans mes bras...

— Bonjour Madame Atkins... Bien dormi ?

— Humm oui, et j'ai fait de merveilleux rêves...

— Ah ? Et tu comptes les partager avec moi ?

— Non... Je compte les *revivre* avec toi !

— Ça me va ! On commence tout de suite ? demandé-je en roulant sur elle...

— Ah non ! J'ai encore des tonnes de courbatures et surtout, on a un avion qui décolle dans deux heures et je voudrais être prête au plus vite pour dire au revoir à Ethan avant de partir.

— Bien sûr, tu me brises le cœur là, tout de suite, mais je comprends...

Et puis on pourra se rattraper dans l'avion !

Elle éclate de rire...

— Non mais tu vas te calmer un peu oui ?!

— Un mois !

— Quoi un mois ?!

— Je ne t'ai pas vue pendant un mois entier princesse, j'ai des tas de nuits à rattraper !

— Oh et bien je crois qu'on a pris un peu d'avance hier soir!

Elle dépose un baiser dans mon cou et court vers la salle de bain. Je retombe, dépité, sur le lit et j'écarte les bras sur toute la largeur du king size. Mon téléphone émet un bip, je me motive pour me lever de ce nid de soupirs, et pars à la recherche de mon Smartphone.

[Encore toutes nos félicitations mon pote, profite bien de ton nouveau bonheur, de ta semaine au pays des séducteurs, avec toi marié, c'est bon, ils n'ont plus à s'inquiéter de la concurrence, et nous non plus ! C'est fini Steph, tu nous as libéré une place sur le marché des célibataires, et vu le succès que tu avais, on aura un peu moins d'ombre lors de nos chasses hebdomadaires ! Tous nos vœux de bonheur... Tu me sonnes à ton retour. Riley... et les autres]

P'tit con ! Riley fait le fier, mais j'ai bien repéré son petit manège à la réception... Il n'a pas cessé de fixer la sœur de Liv... Ouvertement, outrageusement, avec une insistance non dissimulée, jusqu'à ce que la demoiselle le remarque enfin... Et là, évidemment, il a pressé le pas... Il a fait ami-ami... Pris dans le tourbillon de nos noces, je n'ai pas suivi la suite de sa danse des sept voiles, mais le connaissant, il n'a pas dû lâcher prise... Et je suis plutôt curieux et inquiet de ce qui a pu se passer ensuite...

[Merci Riley, je te promets que je ne penserai pas trop à vous, Liv a tendance à délicieusement me déconnecter de tout mais je serai content, avant de m'envoler, que tu me dises où tu en es avec Callie ? Stephen]